



LES HISTORIQUES ET LÉGENDAIRES

# LES HISTORIQUES ET LÉGENDAIRES

LE CHÈNE AU ROI DU BOIS DE MEAUX, GERMINY L'ÉVÊQUE (N°22)

L'ÉPINE NOIRE DE SAINT GÉROCHE, DAGNY (N°13)

LE HÊTRE TÉMOIN, FORÊT DE FONTAINEBLEAU (N°502)

LE PLATANE DE SAINT-HÉRACLE, BALLOY (N°265)

LES POIRIERS DE CARISI, OZOUER-LE-REPOS (N°69)

LE SÉQUOIA GÉANT DE NAPOLÉON III, FERRIÈRES-EN-BRIE (N°490)

LES TILLEULS JOINTS DU PARC DU CHÂTEAU DE SAINT-ANGE,  
VILLECERF (N°581)

LE CHÊNE AU ROI

BOIS DE MEAUX - GERMINY L'ÉVÊQUE



*Quercus robur*



Ce chêne aurait, selon la tradition, été planté par Henri IV (1553-1610). Le "bon Roi" venait régulièrement au château de Montceaux où il pouvait mener de front les affaires de l'état et ses amours passionnées avec la belle Gabrielle d'Estrées, qu'il fit marquise du lieu.



Henri IV

L'ÉPINE NOIRE DE SAINT GÉROCHE

DAGNY



Saint Géroche

*Prunus spinosa*

La légende rapporte que Saint-Géroche, abbé du VII<sup>e</sup> siècle, serait à l'origine de cette étonnante épine noire. Un soir de Noël, parcourant la campagne un bâton d'épine à la main, il parvient à échapper à deux bandits. Mais, harassé, il s'assied après avoir fiché dans la terre son bâton qui prend miraculeusement racine. Depuis lors, l'épine fleurit 2 fois par an, à Noël et au printemps (la floraison de Noël n'est pas accompagnée de l'éruption de feuilles). Des boutures faites à partir de cet arbre ne présentent pas cette anomalie. L'eau légèrement tiède de la source de Saint-Géroche pourrait expliquer cette floraison hivernale. L'épine donnait lieu, le 5 juillet, jour de la fête du saint, à un pèlerinage ; des rubans étaient accrochés au buisson. Mais, pour éviter que trop de branches ne soient emportées, on signalait aux visiteurs : "Si vous coupez une branche de l'épine de Saint-Géroche, vous aurez la figure retournée en arrière".

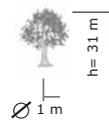


LE HÊTRE TÉMOIN

FORÊT DE FONTAINEBLEAU



*Fagus sylvatica*



L'écorce fine de ce hêtre est gravée de l'inscription : "22-23-24 Janvier 1879 la forêt fut ravagée par le verglas". La mémoire de cet hiver glacial a été également inscrite sur de nombreux rochers du massif de Fontainebleau. E. Les Bazeilles, dans *Les forêts* (Hachette, 1884) relate cet accident climatique : "Lorsque le terrible verglas du mois de janvier 1879, s'attacha aux arbres de la forêt de Fontainebleau, les brisa par centaines de mille et que les habitants entendirent pendant plusieurs jours et plusieurs nuits les continuelles détonations causées par la rupture et par la chute des branches et des cimes, ils se lamentèrent de la ruine de leur forêt ; c'était l'éroulement de leur joie et de leur orgueil..."



LE PLATANE DE SAINT-HÉRACLE

BALLOY



*Platanus x hispanica*

Isolé dans la plaine, cet arbre au tronc gibbeux et au houppier imposant marque l'emplacement d'une source miraculeuse dédiée à Saint-Héraclé. Patron du village - décédé archevêque de Sens en 507 - il aurait, selon la tradition, fait jaillir cette source sous son pied. Son eau guérissant les maux d'yeux était vénérée par les pèlerins et faisait l'objet d'une procession le 9 juillet, date anniversaire du saint. La fontaine fut démolie et comblée en 1844. Il est possible que le platane ait été planté à cette époque.



## LES POIRIERS DE CARISI

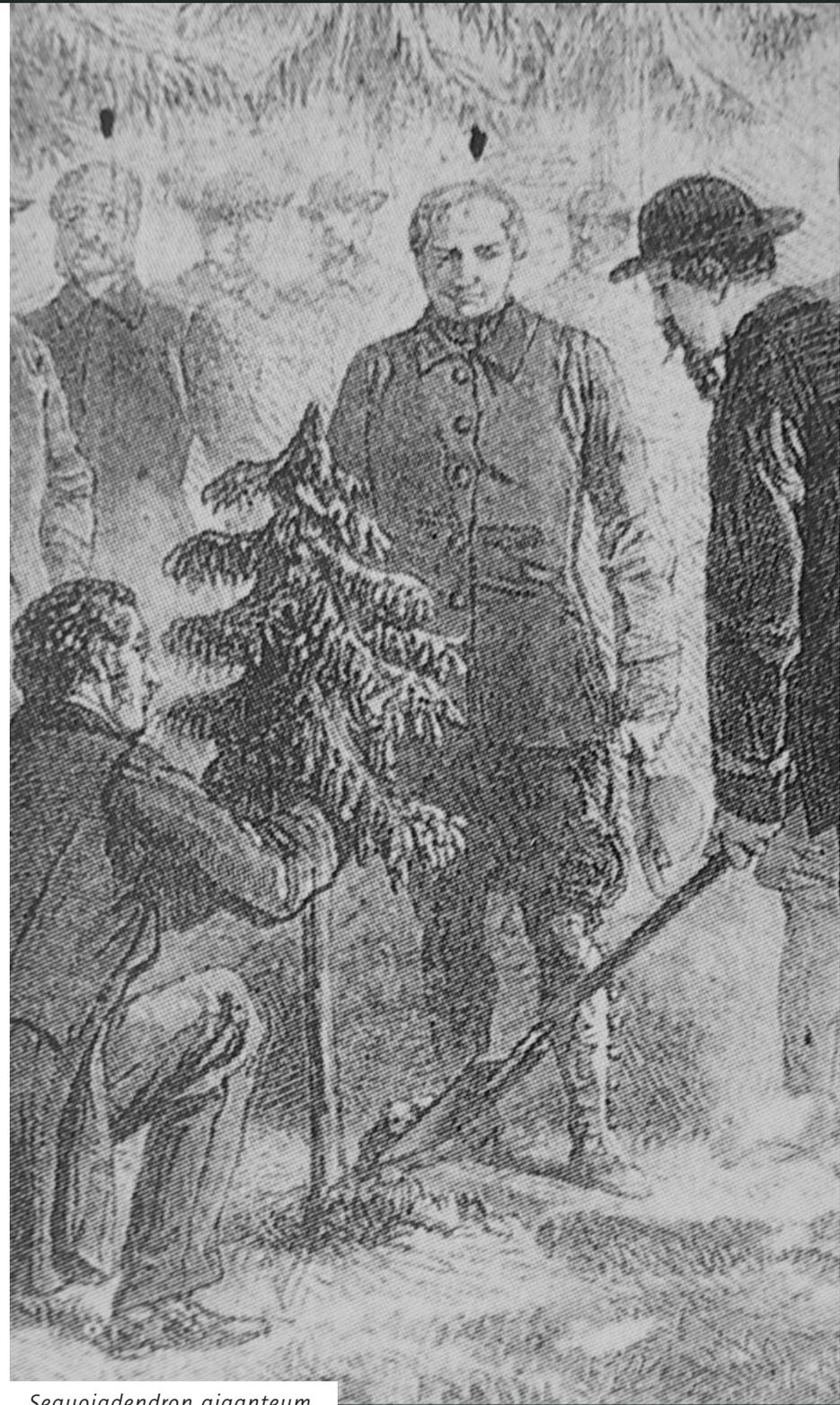
OZOUER-LE-REPOS

*Pyrus*

Alignement bilatéral, sur 800 mètres, de 127 poiriers de Carisi. Superbes au printemps parés de leurs fleurs blanches, ces arbres étaient souvent plantés aux abords des fermes briardes pour leur production fruitière.

Immangeables crues, ces poires étaient utilisées dans la fabrication de la désaltérante poirée.

On en ajoutait parfois aux pommes lors de la confection du cidre, afin d'améliorer sa conservation. Cet arbre fournit également un excellent bois d'ébénisterie. Cette essence, qui n'est plus plantée actuellement, risque de disparaître dans quelques décennies. Afin de sauvegarder la variété, le Département de Seine-et-Marne a mis en culture des poiriers de Carisi destinés à être plantés le long des routes départementales.

*Sequoiadendron giganteum*

Le 16 décembre 1862, Napoléon III plante de sa main un séquoia géant, essence nouvellement introduite en France.

A la chute de l'Empire, une main stupide brisa la tige de l'arbre qui, depuis, a formé une nouvelle cime. Dans le superbe parc anglais créé pour le baron James de Rothschild à la fin des années 1850, plusieurs arbres ont ainsi été plantés par d'illustres personnalités, telles le roi des Belges Léopold II, le prince de Galles ou Carlos 1<sup>er</sup>, roi du Portugal.

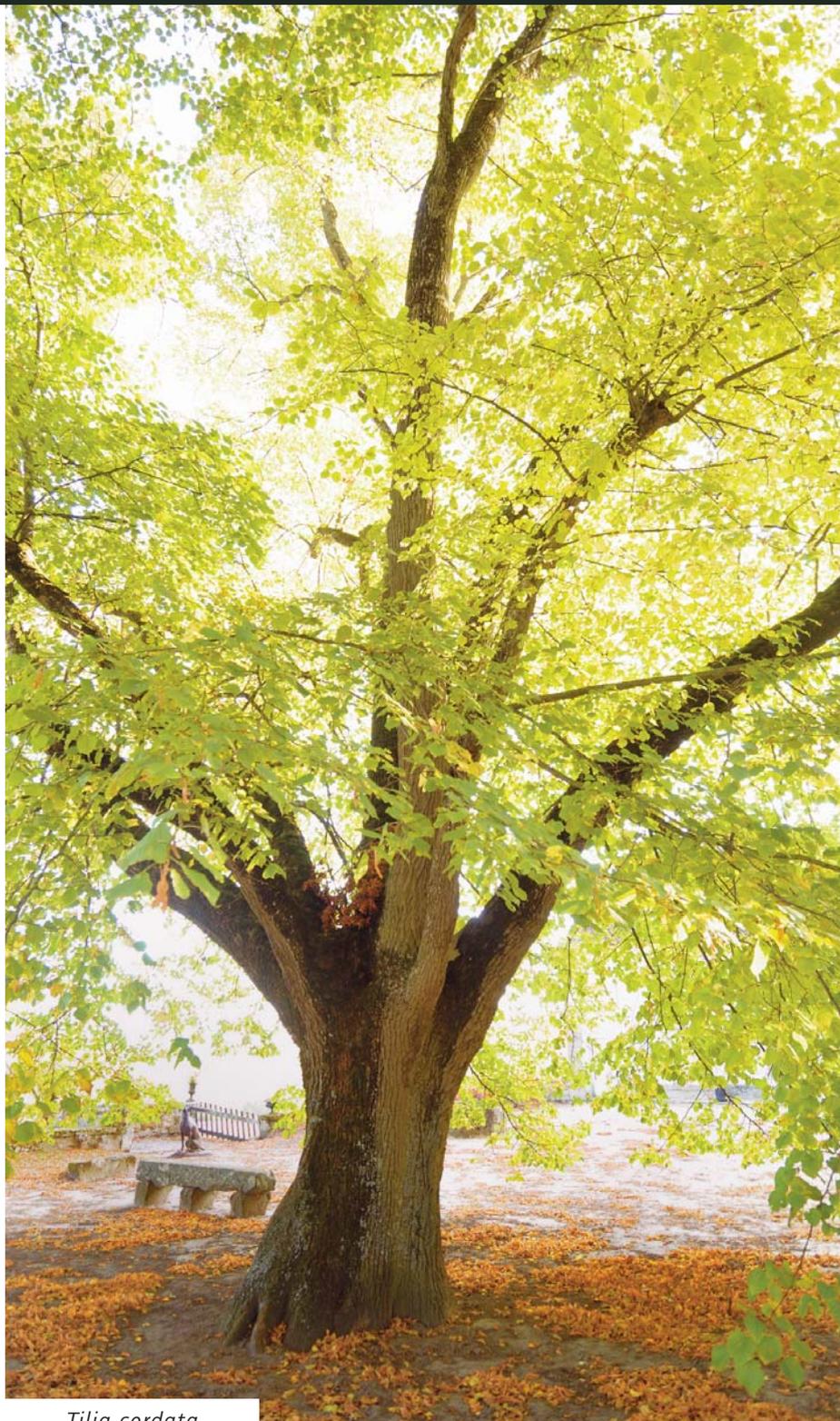
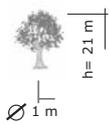


## LE SÉQUOIA GÉANT DE NAPOLEÓN III

FERRIÈRES-EN-BRIE

## LES TILLEULS JOINTS

DU PARC DU CHÂTEAU DE SAINT-ANGE - VILLECERF

*Tilia cordata*

D'après son propriétaire, les témoignages oraux transmis de génération en génération relateraient que cet arbre serait issu de deux sujets dont les troncs auraient été soudés dès leurs plus jeunes âges. Cette singularité n'est pas visible sur le tronc parfaitement circulaire où aucun signe n'est perceptible sur toute la longueur du fût. Le feuillage, composant une partie de la frondaison, se parerait de ses couleurs automnales avec un petit décalage par rapport au reste du houppier. Ce type de greffe par rapprochement des troncs serait le témoignage d'une pratique parfois utilisée au XVIII<sup>e</sup> siècle !

Légende ou réalité ? Seule l'analyse des génotypes permettrait d'apporter une réponse. S'il s'agit bien de deux arbres, existe-t'il une raison technique ou symbolique à cette union forcée ?

Le tilleul trône sur la terrasse Ouest du château.

